

# La mémoire de Léon Cozic F8JE

Par F8LV

Durant la guerre de 14-18, le Brestois Léon Cozic, jeune ingénieur des Arts et Métiers, est envoyé au front dans la spécialité des Transmissions (Téléphones de campagne et Radio débutante).

Très grièvement blessé à la tête par un éclat d'obus et ayant subi une délicate trépanation, il est ramené dans ses foyers après de long mois passés dans un hôpital militaire. Réformé à 100 %, il devra toute sa vie porter un chapeau muni d'un blindage intérieur afin de protéger son crâne dont le sommet laisse apparaître quelques centimètres de son cerveau à nu (F8LV, F3UL et F8JE sur la photo).

La guerre terminée, intéressé par les ondes Radioélectriques, il se monte à son domicile un petit atelier de recherches afin de capter les tops horaires de la Tour Eiffel, mais les résultats sont assez décevants, les programmes de cet émetteur diffusé en Grandes Ondes arrivant très mal à Brest. Il y passe beaucoup de temps, la presse en parle, et d'autres personnes intéressées se joignent à lui attirées par le même virus.

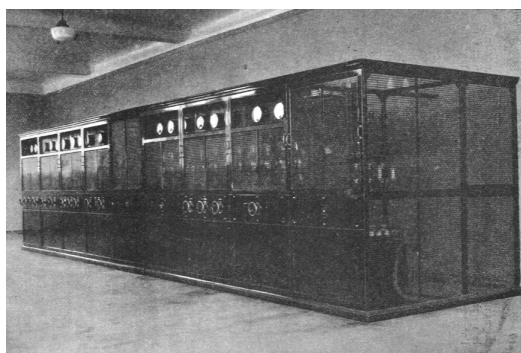
Ensembles ils créent en **1922 le Radio Club Brestois** dont le but est la recherche de la réception des ondes radio appelées TSF (Télégraphie Sans Fil).

En **1924**, de plus en plus passionné et également motivé par les Ondes dites Courtes, il construit un petit émetteur piloté quartz dans la bande des 40 mètres et effectue quelques essais dans l'illégalité avec un autre ami aussi « mordu » que lui. Désireux d'obtenir un indicatif officiel Radio Amateur auprès de la direction des PTT de Paris qui les distribue avec parcimonie, et n'ayant pu obtenir satisfaction il s'attribue lui-même un indicatif « bidon » 8CZC diminutif de Cozes .

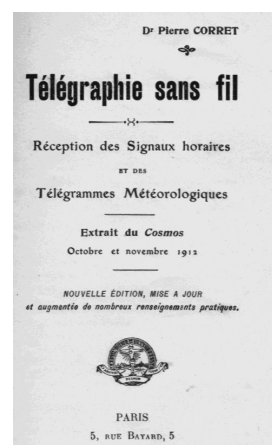
Quelques revues parlant de Radio existent à cette époque, la plus connue est le Haut-Parleur qui de temps à autre édite un magazine intitulé le Journal des 8 puis plus tard en 1926-27 se crée le Réseau des Emetteurs Français et sa revue Radio-REF.

En **1929** Monsieur Cozic a réussi à obtenir du ministre des PTT son indicatif officiel **F8JE**.

En **1931** le Radio Club Brestois dont notre ami Léon est président à pour effectif 163 membres, en **1932** ils sont 263 dont 211 cotisants (le montant de la cotisation est de 12 francs). D'autres Radio Club se sont montés à Nantes, Angers, Fontenay le Comte, Cholet, Tours, La Rochelle, Niort etc ... et ont formé une association intitulée l'ARCO (Association des Radio Club du Centre Ouest). Les Brestois en font partie, parallèlement dans le Finistère d'autres Radio Club affiliés à celui de Brest démarrent et sont situés à Landivisiau en Cornouaille et à Douarnenez.



Poste émetteur de Radio Paris en 1930



En ces années, le seul émetteur de TSF celui de Radio Paris ne peut être reçu dans le Finistère qu'avec beaucoup de parasites et de fading rendant souvent la réception impossible. Les PTT qui ont créé une taxe sur les postes de TSF aimeraient pouvoir la percevoir surtout dans le Finistère qui fait le mort compte tenu des mauvaises réceptions. Monsieur Cozic organise une réunion extraordinaire au Mans de l'ARCO . Cette assemblée décide à l'unanimité qu'une délégation soit envoyée au ministre des PTT à Paris afin de refuser le paiement de cette taxe, de demander à ce ministre

d'augmenter les puissances de l'émetteur de Radio Paris et de l'émetteur de Tourie (qui vient de démarrer et qui fonctionne très mal) de 60 à 120 kW, et d'en profiter pour demander qu'un nouvel émetteur soit installé en Bretagne à Nantes, Rennes ou Pontivy.

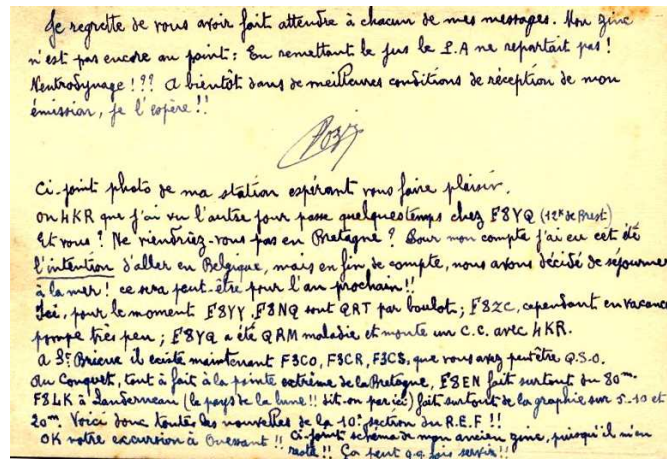
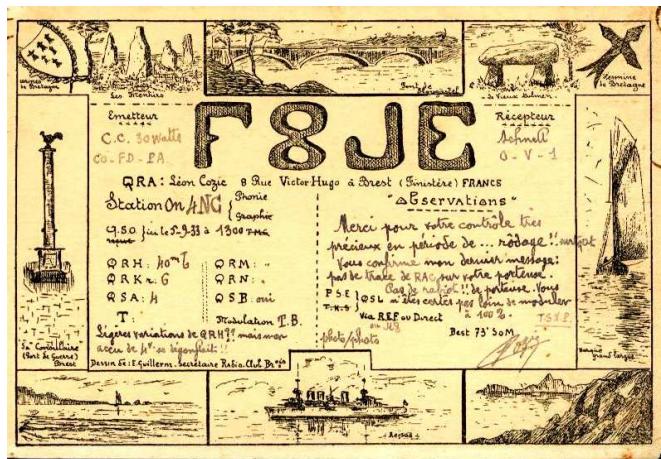
Reçue au ministère des PTT cette délégation n'a immédiatement rien obtenu, mais l'administration décide de déplacer à Brest (qui crie le plus fort) quelques techniciens afin de pouvoir constater le bien fondé des doléances exprimées. Ces derniers au nombre de trois arrivés quelques jours plus tard à Brest, admettent que les signaux de réception sont faibles mais expriment qu'ils seraient suffisants s'ils n'étaient pas perturbés par les parasites industriels et domestiques locaux.

Ceci entrant également dans leurs compétences demandent au Radio Club d'en rechercher avec eux les perturbateurs. N'ayant apporté de la capitale aucun matériel de contrôle, le Radio Club installe à la hâte un récepteur alimenté sur batterie par un système à vibreur dans une voiture et déclanchent la première « chasse au renard » du Finistère en sillonnant toute la ville rue après rue.

Les perturbateurs sont très nombreux, ils sont situés dans les cinémas et constitués par les lampes à arcs de projection mais proviennent surtout (j'en ai d'ailleurs la liste) des moteurs électriques des Chemins de Fer de l'Etat (Tramways) de l'usine à Gaz, des grandes entreprises, et se trouvent également chez les boulangers, les coiffeurs, les dentistes, les cordonniers etc ... Après les avoir recensés et visités par les techniciens parisiens une lettre recommandée fût expédiée à chacun par l'administration des PTT les mettant en demeure de procéder à l'installation rapide de dispositifs anti-parasites et les menaçant d'un procès verbal et d'une forte amende s'il ne se mettaient pas en règle dans les meilleurs délais. Une circulaire fut également diffusée dans la presse à l'intention de tous les possesseurs de moteurs électriques. Le Radio Club fut chargé officiellement du suivi de cette affaire. Six mois plus tard 70 % des parasites furent éliminés.

La TAXE était donc devenue légale !!

Mais revenons maintenant au Radio Amateurisme F8JE s'est fait beaucoup d'ami dans son Radio Club et dans le département, certains sont devenus des écouteurs des ondes courtes et quelques autres ont obtenu leurs indicatifs, étant membre du REF, il lui vient l'idée de créer comme il existe dans les autres départements la section REF du Finistère puis continuant sur sa lancée, profitant de ses relations dans les autres départements Bretons de tenter de les regrouper dans une section REF Ouest.



Le 3 mars 1932 au siège du REF à Paris il est élu unanimement président de la section 10 du REF englobant l'ensemble des OM du Finistère, des Côtes du Nord, Morbihan et Ille et Vilaine.

Au REF à cette époque il y à 1646 membres inscrits qui sont divisés en 18 sections auxquelles viennent s'ajouter celles d'Algérie, d'Oran du Maroc et de la Tunisie. Deux revues mensuelles existent et se font concurrence, celle de Radio REF et du Journal des 8.

F8JE sera réélu sous ses fonctions jusqu'en 1939 date de la déclaration de guerre arrétant le radio amateurisme en France (fin 1939 le REF enregistre sa 3860ème inscription) les fréquences autorisés en France sont les suivantes 58,5 à 60 MHz, 28 à 30 MHz, 14 à 14,4 MHz, 7.000 à 7.200 MHz, 3.500 à 3.635 MHz , 1.715 à 2.000 MHz quelques autorisations individuelles sont accordées de 112 à 120 MHz.

En **1946 le 7 juillet** est annoncé lors d'un AG à Paris le renouveau du REF, les émissions ne sont pas encore autorisées mais devraient reprendre à partir du mois de décembre.

Au 1 décembre 1946 les fréquences autorisées sont les suivantes : 3,5 à 3,625 50W, 7 à 7,2 50W  
14 à 14,4 50W, 28 à 30 100W, 58 à 60 100W.

Les indicatifs nouvellement repartis sont les suivants : anciens et nouveaux F8 puis F3 et début des F9.  
En Tunisie FT et au Maroc CN8.

F8JE a repris la présidence de la section 10 ainsi que celle du Finistère et cela redémarre. Au fil des mois et des années, le nombre d'indicatif a très sérieusement augmenté en France et également dans les départements Bretons, certains comme le Morbihan désirent, bien qu'en continuant à adhérer à la section 10, à devenir des sous-sections départementales plus facile à gérer en devenant indépendantes, F8JE se range à cet avis général.

Le **19 mai 1957** à l'AG de St Briec F8JE qui termine son 262ème mandat de la section 10 demande son remplacement à cette section. Le vote désignera son remplaçant Monsieur Etienne Chauvin F8XY OM bien connu et respecté de Pleneuf Côte d'Armor, ce dernier sera remplacé le **1 mai 1960** à l'AG de Bécherel par Monsieur Yves Le Cloerec F9XL d'Arzano Finistère bien connu également et fort dynamique.

F8JE toujours président du Finistère assurera cette fonction jusqu'en 1962 après 27 années passées au service du radio amateurisme et des radio amateurs. Certains OM se souviennent encore des nombreuses visites d'après guerre dans « son atelier » situé dans son grenier, ou il essayait, par manque de fournitures, de recommencer à émettre (une bonne partie de sa station ayant été confisquée par les occupants) et, dans les années suivantes, se souviennent également de sa gentillesse, de sa chaleur humaine, et de son désir de rendre service, et de son YL qui avec le sourire accueillait chaque visiteur par son indicatif, et ne se trompait jamais. Ils étaient tous les deux de toutes les réunions, de toutes les AG nationales et départementales de la section 10.

Déjà élu président d'honneur de la section 10 il le fut également pour celle du Finistère lors de son départ. Cela semble malheureusement aujourd'hui avoir été oublié.

Un sacré bonhomme l'ami LEON  
Jean Pierre F8LV